Des pasteurs aux côtés de la police pour annoncer la mort

Ils accompagnent les agents lorsque ces derniers sont porteurs de mauvaises nouvelles

Ils sont une vingtaine. Et forment ce que par exemple. Un événement atroce va, alors que le chemin va être très long. gence (ESU). Des pasteurs réformés, des ceux qui en ont eu l'utilité qui en parlent diacres et des agents pastoraux catholi le mieux. Un jour de juin 2012, à 5 h du ques. Qui accompagnent les agents de police lorsque ces derniers vont annon-que son ex-mari avait tué sa fille de ses cer aux familles des mauvaises nouvelles. Mais quel rôle ont-ils vraiment?

stabilité dans le chaos qu'on sème en allant annoncer ça, raconte la pasteure lausannoise Line Dépraz. Ça? Le suicide d'un fils que l'on doit annoncer à sa mère

matin, on vient apprendre à Joëlle Bédat propres mains.

La présence de l'équipier, cette Vau-«Il consiste à remettre un petit peu de doise la juge «fondamentale et indispen- **Témoignage** «J'aide les gens sable. (...) Une personne de grande qua-

l'on appelle l'équipe de soutien d'ur- auquel personne ne s'attendait. C'est Depuis 2006, la police cantonale vaudoise a choisi ce partenariat, financé par la subvention cantonale accordée aux Églises de droit public. Leurs collègues de la Ville de Lausanne ou du Canton de Genève travaillent, eux, avec des psycho-

à accueillir l'inacceptable»

Unique Le recours aux pasteurs est une spécialité vaudoise



1001 Lausanne 021/ 349 44 44

Medientyp: Tages- und Wochenpresse Auflage: 26'464



Seite: 3 Fläche: 140'270 mm²

Auftrag: 1083476 Themen-Nr.: 141.001

Referenz: 68123495

Mort

Point fort «Je vois les gens dans la brutalité de la vie»

Sur appel de la police, la pasteure Line Dépraz va soutenir moralement les personnes qui apprennent une mauvaise nouvelle. Comment aider les humains à affronter l'indicible

Patrick Chuard

L'essentiel

- Soutien Les intervenants apportent une écoute active à ceux dont le monde s'écroule
- Cas Sur les 180 interventions de 2017, 137 concernaient des décès
- ●Témoignages Deux parents évoquent l'appui qu'ils ont reçu



devant une maison. Porteurs de la pire des nouvelles pour une mère: la mort de son fils par suicide. Un des deux policiers que j'accompagne sonne...»

Une situation que personne ne rêverait de vivre. Mais Line Dépraz, qui raconte, l'a vécue des dizaines de fois. C'est une part de son métier. La Lausannoise fait gence (ESU). Cette vingtaine de d'agents pastoraux catholiques de mauvaises nouvelles.

C'est toujours le policier qui donne l'information. Il faut souvent la répéter. «Plusieurs temps se succèdent, intenses, explique Line Dépraz. Celui des cris, des pleurs, des hurlements. L'indicible vient d'être exprimé. Sobrement et avec douceur. Mais tous les membres de la famille en ont le souffle coupé. La parole semble confisquée. C'est la fin d'un monde. Une fin cruelle. Personne ne s'y attendait.»

Atténuer le chaos

Les questions surgissent. Pourquoi? Comment? Est-ce que cet enfant, ce mari, cette épouse qui cris, des pleurs, des vient de mourir a souffert? Pourra-t-on voir son corps? Après un moment, les gendarmes s'en L'indicible vient vont. Line Dépraz reste sur place. C'est là que commence son travail. «Il consiste à remettre un petit peu de stabilité dans le chaos

partie de l'équipe de soutien d'ur-qu'on sème en allant annoncer cela. J'aide les gens à prendre les pasteurs réformés, de diacres et bonnes décisions, à contacter leurs proches, à mobiliser leur réaccompagnent la police canto- seau.» La plupart du temps, elle nale quand celle-ci doit annoncer restera deux à cinq heures dans la vie de ces personnes dont le monde vient de s'écrouler.

Comme elle, une vingtaine de «porteurs de mauvaises nouvelles» se relaient pour assurer une permanence 24 h/24 dans le canton. C'est le 117 qui déclenche leur intervention. Line Dépraz, pasteure de l'Église évangélique réformée vaudoise (EERV) en a fait 18 l'an dernier. Le groupe, qu'elle supervise, en a fait 180 en tout. Généralisé dans le canton depuis

«Plusieurs temps se succèdent, intenses. Celui des hurlements. d'être exprimé. C'est la fin d'un

1001 Lausanne 021/ 349 44 44



Seite: 3 Fläche: 140'270 mm



Auftrag: 1083476 Themen-Nr.: 141.001

monde. Une fin cruelle. Personne ne s'y attendait»

Line Dépraz Pasteure et membre de L'Equipe de soutien d'urgence

2006, ce service est financé par la subvention cantonale accordée aux Églises de droit public.

Un boulot «essentiel»

Un sale boulot? Non, assure Line Dépraz, qui y voit «une offre essentielle au moment où des gens voient leur vie voler en éclats et précaires, c'est difficile de ne pas qu'ils en ont besoin. Quand ce m'imaginer en sauveur du n'est pas le cas, ils la refusent.» monde, mais je sais intellectuelle-Les morts violentes motivent 85% des interventions, «Nous travaillons aussi après des braquages, des agressions ou des incendies où les gens ont tout perdu. Parfois auprès de personnes qui ont assisté à des suicides.»

Chaque intervenant a suivi une formation en aide psychologique et spirituelle d'urgence, reconnue par la Confédération. mais avec ma famille. Quand cela 160 heures de cours sur trois ans. Mais cela ne rend pas ce job plus facile: «Certaines situations me touchent plus que d'autres, reconnaît Line Dépraz. Je suis intervenue en novembre après le suicide d'un père. Il a fallu annoncer la nouvelle à son fils de 16 ans et à sa fille de 14 ans. C'était très dur

de voir ces ados s'effondrer.» An- maine religieux sont une spéciame bousculer, c'est lié au fait que ie suis mère de trois enfants». Il va aussi des situations de dénuement ou d'extrême solitude qui proche prend une ampleur inattendue».

Bouleversée au retour

Elle sait aussi que son aide est limitée: «J'aide les gens à utiliser leurs ressources, mais je ne peux pas devenir une béquille. Bien sûr, quand les personnes sont ment que ce n'est pas mon rôle.» Après certaines interventions. Line Dépraz avoue revenir exténuée, tendue ou bouleversée. «Généralement je prends une douche, d'autres équipiers vont courir ou écoutent de la musique à fond. le laisse en tous les cas ma veste et mon badge dans la voiture. Autre règle, je n'en parle jane suffit pas, on peut se parler entre équipiers pour décharger la tension.

La police lausannoise dispose elle aussi d'une unité de soutien, assurée par des psychologues. C'est le cas également de la police cantonale genevoise.

Des intervenants issus du do-

noncer la mort d'un enfant «peut lité vaudoise. Line Dépraz s'estime tout à fait en adéquation avec ce rôle grâce à sa profession de pasteure: «Concrètement, ma vision de la personne est globale: l'émeuvent, quand «la mort d'un j'accepte la mort comme une partie intégrante de la vie. Dans ces moments brutaux, j'aide les gens à accueillir l'inacceptable et à faire avec. C'est un travail de service et d'humilité, mais chaque intervention a pour moi une dimension spirituelle.» Pas question, en revanche, de faire du prosélytisme. Elle n'annonce jamais d'emblée qu'elle est pasteure.

En chiffres

Interventions En 2017, l'ESU (Équipe de soutien d'urgence) est intervenue 180 fois. L'équipe est actuellement constituée de 16 intervenants formés, de 2 remplaçants et de 7 stagiaires.

Événements Les motifs d'interventions étaient en majorité des décès (137 cas), loin devant les accidents ou les agressions. Les 41% des décès étaient des suicides, 32% des morts violentes. Les équipiers ont été plus souvent sollicités le vendredi (20% des interventions) que les autres jours.